

« Une QUADRATURE STRATEGIQUE » au secours des souverainetés nationales

mardi 24 mars 2020, par [LALLEMANT](#)

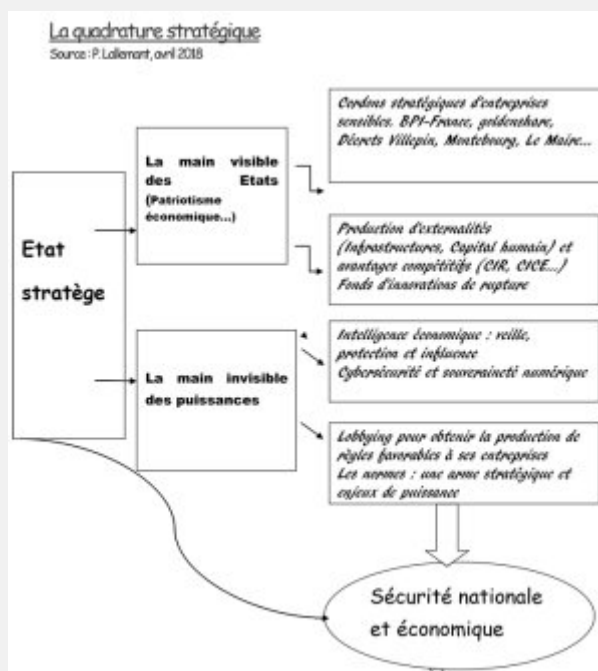


Il est aujourd'hui largement admis que la mondialisation n'est pas ce processus paisible et toujours prometteur, dont on a pourtant longtemps cherché à convaincre les « **grincheux** ». Ce peut être un formidable accélérateur de puissance pour les uns (pays émergents) mais aussi un réducteur d'hégémonie économique et géopolitique pour les autres (Occident).

En conséquence **le débat simple entre les avantages/inconvénients respectifs du libre échange et du protectionnisme** (6) (type ouvrage macroéconomique) est peu opératoire dans un monde d'Etats-nation qui font tout pour préserver leur souveraineté sinon leurs emplois. On rentre alors dans **une approche stratégique** dans laquelle **l'émotion ou le désir de puissance** priment...

Les vertus annoncées du libre échange total peuvent s'arrêter là où les perdants commencent à se rebiffer... **La mondialisation est un jeu de masques qui désormais tombent**. La Sécurité nationale élargie à la sécurité économique s'affiche de façon visible avec des actions de patriotisme économique ou de façon moins lisible souvent à travers **les logiques d'intelligence économique**. **Les fragmentations multiples** (cf intro GeopoWeb) tendent à prendre le pas sur les dynamiques intégratrices (et ceci avant l'épidémie de coronavirus).

Nous qualifions ces orientations de QUADRATURE STRATEGIQUE



Les allers-retours des mesures coercitives économiques (ou de leur menace) entre les E.U et la Chine, au delà des déficits commerciaux, cachent bien sûr des enjeux beaucoup plus larges et relèvent de la recherche des nouveaux attributs de la puissance. Il n'est que de citer l'interdiction de la fusion Broadcom et Qualcomm par le Président Trump (1). Ce qu'il exprime de façon tonitruante vis à vis de la Chine, la plupart des pays européens le pense. Même les allemands en conviennent depuis l'affaire KuKa (2). L'Allemagne a désormais son « décret Montebourg », pourtant décrié à l'époque ! **Plus encore dans l'incertitude actuelle, le risque de dépendance asymétrique pousse les gouvernements à réévaluer les faiblesses stratégiques...**

Les affrontements de puissance s'exercent dans les technologies notamment duales et à travers la course sur la frontière technologique. // existe aussi une géopolitique du darknet.

La Chine est désormais la deuxième puissance technologique mondiale (3, 3bis) et en toute logique investit les organismes de certification créateurs de normes (4), historiquement quasi-monopole des pays occidentaux (cf la bataille de la 5G).

Même la France qui recherche pourtant un équilibre commercial difficile et équilibré, a pris la mesure de ce « nouveau basculement du monde ». Le Président

français demande « plus de mesure » aux investisseurs chinois. Au delà il veut aller dans le sens de **la recherche d'une souveraineté numérique entre les BAXT chinois et les GAFAM américains (cf le projet abandonné du cloudwatt)**. Il s'agit de (re)créer une souveraineté stratégique.

Observons quelques axes et illustrations essentielles pour la survie de la souveraineté nationale dans le concert des nations.

1. Sur le plan économique, les grands Etats construisent des cordons stratégiques d'entreprises clefs. Selon les pays, les instruments ou institutions peuvent varier mais l'évolution générale est indéniable. Pour la France citons les décrets Villepin, Montebourg, les golden share etc... BPI-France est à la manoeuvre pour soutenir voire préserver certaines entreprises essentielles, développer les ETI etc... Bruno Le Maire va renforcer et élargir le décret Montebourg au stockage des données numériques, à l'intelligence artificielle, aux nanotechnologies, au spatial voire aux infrastructures financières. Ce sont des domaines transversaux bien utiles pour renforcer la surveillance (cf aussi la loi Pacte à venir). La Chine, la Russie, les E.U (CFIUS) et même l'Italie ont des codes plus ou moins vastes de surveillance des investissements étrangers. Quand les tensions internationales s'accroissent, on peut en élargir périodiquement le périmètre. Les Etats-Unis utilisent les lois d'extraterritorialité (5) (cf l'affaire Alstom/General Electric) à leur profit. L'économie russe est surtout construite sur des monopoles XXL. Le grand marché mondial des capitaux, unifié et libre, a ses limites avec les industries de souveraineté. Un vocabulaire intéressant car il n'y a pas de définition universelle des secteurs stratégiques ou des entreprises sensibles...

2. La guerre technologique et de l'information appellent de façon urgente des opérations et des actions d'intelligence économique autour de la cybersécurité et de la recherche d'une souveraineté numérique. On a vu récemment que l'Europe tentait une riposte règlementaire et fiscale envers les Gafam. Sur le long terme, il serait plus favorable (mais bien difficile) de favoriser l'émergence de géants européens du numérique. Il faudra suivre le rachat récent de Gemalto par Thales. Début 2018, la création du Fonds d'innovations de rupture doit permettre à « l'Etat en matière économique, d'investir dans l'avenir, de financer l'innovation de rupture, de protéger nos secteurs stratégiques et de construire des champions européens ». (Bruno Le Maire).

3. Le lobbying pour obtenir la production de règles favorables à ses entreprises. L'entrée et l'influence de nouveaux pays dans les agences de normalisation préparent le monde des puissants de demain. Les normes sont une véritable arme stratégique. Le Rapport de C. Revel (janvier 2013) remis à N. Bricq, ministre du commerce extérieur d'alors : « Développer une influence normative internationale stratégique pour la France » en constitue un exemple.

4. Enfin la production d'externalités, véritable « main invisible » transversale permet aux Etats d'investir massivement dans le soutien de ses territoires afin de dégager des avantages concurrentiels (infrastructures, capital humain, Pacte de responsabilité et CIR).

La plasticité du capitalisme, si elle n'a pas amené par le marché mondial unifié, la victoire définitive de la démocratie sur les régimes autoritaires (pas de fin de l'histoire en somme) a produit **des syncrétismes inédits (communisme de marché et interventionnisme libéral)** qui se cachent souvent derrière le terme valise d'Etat stratège. Où les perdants de la mondialisation naïve perçoivent qu'ils ne trouvent pas leur compte avec les doctrines politiques et économiques classiques. Il ne s'agit pas ici de plaider pour le retour au protectionnisme traditionnel, mais une forme de réalisme pousse désormais les Etats y compris européens à une attitude plus pragmatique...

« Le cadavre de l'Etat bouge encore » (disait il y a déjà longtemps Sammy Cohen). « La mondialisation jeu de masques » (P. Lallemand) dissimulait toutes les atteintes au free et fair trade, en donnant la primauté à la croissance. Si les Etats occidentaux ont perdu de leur centralité, **les défis actuels appellent une souveraineté stratégique** dans un monde de risques non maîtrisés.

Faillies de la régulation, fin de la bipolarité, recul et refus (?) de la régulation par l'ex-hyperpuissance, ne faut-il pas plus de souveraineté économique pour éviter le souverainisme ?

« Cette chute des masques » depuis quelques d'années, ne fait que mettre au grand jour, une guerre économique larvée voire ignorée. Etape préalable à un protectionnisme plus dur ?

Le manque de régulation mondiale ne peut que pousser les feux de la puissance et donc des rapports de force.

M.P. Lallemand, Professeur Agrégé Sciences économiques et sociales, 6 mars 2020.

A LIRE : nombreux articles stratégiques sur le site mais aussi...

1. Microprocesseurs : Donald Trump bloque la fusion entre Broadcom et Qualcomm

http://www.lemonde.fr/economie/article/2018/03/13/microprocesseurs-donald-trump-bloque-la-fusion-entre-broadcom-et-qualcomm_5269876_3234.html#sCG SPLPHqHciGKlc.99

2. Berlin s'inquiète de l'insatiable appétit des groupes chinois

http://www.lemonde.fr/economie/article/2018/03/24/l-allemande-s-inquiete-de-l-insatiable-appetit-des-groupes-chinois_5275971_3234.html

3. La Chine, bouleverse le palmarès scientifique mondial

Recherche scientifique : la Chine numéro deux mondial, la France dépassée par l'Inde

http://www.lemonde.fr/sciences/article/2018/04/06/la-chine-bouscule-le-palmares-scientifique-mondial_5281475_1650684.html#IUlcjidw8VGJsH93.99

3bis. La Chine, le Brésil et l'Inde, nouvelles puissances scientifiques

http://www.lemonde.fr/societe/article/2011/03/29/la-chine-le-bresil-et-l-inde-nouvelles-puissances-scientifiques_1499974_3224.html?xtmc=chine_palmares_scientifique&xtcr=11

4. Pékin à l'offensive pour imposer ses normes

https://lexpansion.lexpress.fr/actualite-economique/pekin-a-l-offensive-pour-imposer-ses-normes_1436698.html

5. Guerre économique : comment la justice américaine cible les entreprises étrangères, le 20 janvier 2018, Enquête France Info

6. L'inquiétant retour du protectionnisme et de ses illusions. J.M. Daniel

<https://www.lesechos.fr/idees-debats/editos-analyses/0301455118631-linquietant-retour-du-protectionnisme-et-de-ses-illusions-2162740.php>